



NPA
NOUVEAU PARTI
ANTICAPITALISTE

CTL
Renault
Lardy

l'étincelle

pour la construction d'un parti des travailleurs communiste révolutionnaire

<https://nouveaupartianticapitaliste.fr/>

Lundi 20 février 2023

Après un an de guerre, à qui les crimes de Poutine profitent

Il y a un an, le 24 février 2022, la guerre s'invitait de nouveau au cœur de l'Europe. Des chars russes franchissaient la frontière de l'Ukraine vers la capitale, Kiev. Le dictateur Poutine espérait probablement déboulonner Zelensky pour le remplacer par un personnage à sa botte. Mais raté. En décidant de transformer en vraie guerre ses contentieux avec l'impérialisme américain, Poutine contribuait à souder la population ukrainienne derrière un régime au service de capitalistes corrompus. Ce nostalgique de l'empire tsariste comptait aussi faire le gendarme dans l'espace post-soviétique, considéré comme son pré carré, contre des mobilisations comme celles qui avaient secoué l'Ukraine en 2013-2014, la Biélorussie en 2020, le Kazakhstan en 2022.

La mort à la une

Un an après, les engins de mort russes continuent à anéantir des vies et des infrastructures vitales. La guerre en Ukraine a probablement fait 100 000 morts ou blessés parmi les militaires, aussi bien ukrainiens que russes, et près de 20 000 morts et blessés parmi les civils d'Ukraine. Des millions d'Ukrainiens, surtout des femmes et des enfants, ont quitté leur pays, d'autres leurs logements détruits. Du côté russe, des opposants connaissent la prison, un million ont pris le chemin de l'exil, entre autres pour échapper à la mobilisation en masse décrétée par Poutine.

Les profits au pinacle

De leur côté, les impérialismes nord-américain et européens, s'ils ne sont pas fauteurs directs de guerre, ni belligérants sur le terrain, n'en sont pas moins fournisseurs d'armes et profiteurs de guerre. En guise d'armes prétendument « défensives », ils envoient canons et chars lourds, et des milliers de soldats américains renforcent « en cas d'alerte » ceux de l'Otan basés en Europe de l'Est. Au prétexte de l'agression de Poutine, Biden a augmenté la pression sur ses alliés européens, dont l'Allemagne et la France, pour qu'ils rompent leurs relations économiques avec la Russie, pour qu'ils achètent du gaz liquéfié ou du nucléaire américain, plutôt que russe. C'était plus cher ? Mais les profits ont grimpé en proportion, du côté occidental comme du côté russe. L'inflation exacerbée n'écrase que les classes populaires, partout dans le monde.

Budgets de guerre

Les États-Unis et les pays de l'Otan à leur suite poussent à la production d'armes, prétendument pour aider l'Ukraine, mais surtout parce qu'ils veulent se préparer à une multiplication des guerres entre puissances, ainsi que grossir les profits de leurs

marchands de canons et marquer leurs territoires sur la planète – les USA entre autres face à la Chine. C'est partout l'augmentation des budgets militaires. Macron vient d'annoncer 413 milliards de plus pour l'armée d'ici 2030. Une somme qui pour cette période, selon l'ONU, permettrait d'éradiquer la faim dans le monde. Et partout, la hausse des budgets militaires se fait au détriment des dépenses publiques et sociales, dont les retraites !

Prolétaires de tous pays, l'urgence de s'unir

Dans ce monde d'assassins et brigands capitalistes, nous devons affirmer notre solidarité avec la population ukrainienne qui ne veut pas vivre sous la botte de Poutine : « *Hors d'Ukraine, l'armée russe !* »

Mais nous devons aussi exiger le retrait des troupes françaises et de l'Otan d'Europe et du reste du monde. Pour sortir de cette guerre sans fin, les prolétaires d'Ukraine ne peuvent pas compter sur les chars et les avions occidentaux que leur promet Zelensky, pas plus que sur un pouvoir ukrainien au service d'une bourgeoisie sans scrupules.

Les travailleurs d'Ukraine possèdent une arme de classe de plus grande portée qu'aucun missile : malgré le fossé de sang que la guerre dresse, les voix dissidentes en Russie montrent qu'il est possible d'en appeler à la fraternisation avec les prolétaires russes, au soutien de ceux qui en Russie s'opposent à la guerre et sont réprimés par Poutine, et entamer une politique révolutionnaire commune, à l'opposé des politiques nationalistes.

Notre tâche, à nous ici, est de contribuer à populariser cette voie-là, celle de l'internationalisme.

Retrouvez la presse du NPA
en ligne et sur les réseaux sociaux



À partir du 7 mars, toutes et tous ensemble

Contre la réforme des retraites, les appels à la grève, pour « mettre le pays à l'arrêt » à partir du 7 mars se multiplient. Ils viennent de l'intersyndicale nationale, de plusieurs secteurs (RATP, SNCF, raffineries, éducation nationale, énergie,...) et des jeunes qui appellent à se mobiliser aussi le 9 mars. On a donc un créneau de trois jours pour engager le rapport de force avec le gouvernement.

Jeudi 16 février, jour de mobilisation contre la réforme des retraites, une délégation de Renault Lardy et d'enseignants a rejoint l'Assemblée Générale des cheminots de Brétigny pour préparer ensemble la prochaine étape de la lutte contre la réforme Macron et sa réforme. Car nous sommes tous concernés. Il n'y aura pas de grève par procuration : tous les grévistes qui commenceront le 7 et continueront le 8 s'encourageront mutuellement.

Et si le 9 mars des grévistes se mêlent dans la rue à la jeunesse, ce petit air de grève générale pourrait bien pousser Macron à retirer sa réforme.

En grève le 7 mars... et le 8 aussi !

Après la journée du 7 mars, les appels à poursuivre le mouvement le lendemain sont une très bonne nouvelle. Le 8 mars, c'est la journée de lutte internationale pour les droits des femmes.

Et elles seront parmi les plus impactées par le recul de l'âge légal et l'augmentation du nombre d'années de cotisations. Car elles sont moins bien payées et leurs carrières sont hachées. Avec cette réforme, ce sera la double peine pour les femmes, qui subissent déjà la double journée de travail au quotidien !

Alors pas question de les laisser seules le 8 mars. Ce n'est pas juste « leur journée » ; les luttes sont liées : pour gagner face à Borne, Macron et au patronat, il faut l'unité de notre classe. Et arracher plus de droits pour les femmes, c'est aussi lutter pour que nos vies valent plus que leurs profits !

« Résurrection » des profits, mais pas des emplois

Renault vient d'annoncer les résultats de 2022. Et ils sont bons, pour les actionnaires ! La marge opérationnelle remonte et chaque véhicule vendu génère un profit record dans l'histoire du secteur... car les voitures sont de plus en plus chères. De Meo s'en vante : la phase « Résurrection » est terminée et on a déjà entamé la « Rénovation ».

Des milliers de postes supprimés, des salariés poussés dehors, des salaires insuffisants : le premier opus de la série ne donne pas envie de voir la suite

Le 3ème « chapitre » s'appelle apparemment « Révolution »... De quoi nous inspirer et nous pousser à l'action, pour changer de scénario.

Licenciements Made in Ford

Le groupe Ford envisage 3 800 licenciements en Europe, principalement en Allemagne (2 300 personnes) et au Royaume-Uni (1 300), soit environ 11 % de ses effectifs. L'été dernier, le constructeur américain avait déjà supprimé 3 000 emplois aux États-Unis, au Canada et en Inde.

Pourtant, ces licenciements massifs se font sous prétexte de « relocalisation » aux USA, alors que le groupe projette d'investir 50 milliards de dollars dans le secteur de la voiture électrique d'ici 2026.

La preuve que les travailleurs n'ont rien à gagner de ces « relocalisations » qui opposent les uns aux autres. Les grands groupes font toujours plus de bénéfices, mais ils n'ont pas les moyens de maintenir tous les emplois ?

Des ministres totalement soumis au CAC 40

TotalEnergies a annoncé des bénéfices record de 19,5 milliards d'euros pour 2022. Le PDG Patrick Pouyanné a évoqué la possibilité d'accorder une nouvelle ristourne aux automobilistes si le prix des carburants à la pompe dépassait deux euros le litre.

Depuis, les ministres demandent gentiment à Total de faire un geste dans ce sens. Mais sans rien exiger. Nous ils nous forcent à bosser 2 ans de plus, mais devant le grand patronat, ils se couchent. C'est vrai que l'exercice fait partie intégrante de leur job.

Les jeunes dans la galère, les vieux dans la misère

26 % des 18-24 ans vivent sous le seuil de pauvreté, selon une étude du ministère des Solidarités. Ce taux de pauvreté grimpe à 40 % pour ceux qui sont étudiants et habitent seuls. Ces mêmes étudiants auxquels les députés macronistes et républicains viennent de refuser les repas à un euro dans les restaurants universitaires. Ce sont les mêmes qui trouvent ça normal qu'on soit obligés de se crever au boulot jusqu'à 64 ans...

Un député LR a tranquillement expliqué qu'il n'est pas « anormal de devoir se battre pour financer ses études ». Se battre pour survivre, c'est donc ça la société qu'ils veulent pour les jeunes ?

Le racisme fait toujours des ravages

Selon un sondage, 91 % des personnes noires ou métisses se disent victimes de discrimination en métropole. Un racisme qui les touche dans l'espace public, au travail, pour décrocher un entretien d'embauche, pour acheter ou louer un logement,... et surtout face à la police.

L'organisme qui avait commandé le sondage réclame un « sursaut collectif » et la création d'un « observatoire national ». Mais ça ne suffira pas à éradiquer le racisme qui pourrait cette société capitaliste et nous divise. Un fléau que le monde du travail doit combattre sans relâche.

Facebook

NPA L'Étincelle - Renault Lardy

